

l'Amérique, car on y rencontre un représentant du genre *Bursera*, dont le centre de dispersion est au Mexique et qui n'a que 2 espèces en Australie

En outre, les espèces particulières à l'Indo-Chine se rapprochent, quoique d'une façon qui n'est pas absolue, de celles de l'Inde et des Iles de la Sonde dans la région sud, tandis que celles de la région nord ressemblent d'assez près aux Burséracées signalées aux Philippines.

M. Malinvaud lit un passage d'une lettre qu'il a reçue de M. Kieffer et fait au sujet de cette lettre les observations suivantes :

Le *Carex acuta* dans le midi de la France;

PAR M. E. MALINVAUD.

Lors de la réunion de notre Société à Antibes en mai 1883, en dressant l'inventaire des récoltes faites pendant la Session¹, je fus frappé de l'absence, dans la région que nous venions de visiter, de plusieurs plantes réputées ubiquistes dans la flore française, et notamment de divers *Carex*, parmi lesquels le *Carex acuta*. Cette Cypéracée, qui, d'après l'ouvrage classique de GRENIER et GODRON, serait « commune dans toute la France² » et, suivant M. COSTE, avec une faible restriction « dans presque toute la France³ », n'est cependant pas nommée dans la *Flore des Alpes-Maritimes* d'ARDOINO, et voici ce que m'écrit notre distingué confrère M. KIEFFER, de Marseille :

Je viens de relever une grosse erreur dans le *Catalogue des plantes de Provence* d'Honoré Roux. Il donne le *Carex acuta* comme vulgaire en Provence. Or ce *Carex* n'y a jamais été trouvé par personne à ma connaissance, et l'échantillon qui porte ce nom dans l'herbier d'Honoré Roux est un *Carex paludosa*. Le *Carex acuta* n'existe pas d'ailleurs dans le département de l'Hérault, d'après la *Flore* de LORET et BARRANDON. Il n'est

1. Voy. Bull. Soc. bot. Fr., t. XXX (1883), p. CLXXXI.

2. GRENIER et GODRON, *Fl. de Fr.*, III, 404.

3. COSTE, *Flore illustrée*, III, 505.

mentionné par la *Flore du Gard* de Pouzolz que dans les parties élevées du département et dans une station des bords du Rhône à la hauteur d'Avignon. Les Flores générales les plus récentes continuent à comprendre la Provence dans l'aire du *Carex acuta*. Il serait peut-être utile de signaler cette erreur de Roux¹.....

Il ne sera pas sans intérêt, à propos de la question soulevée par notre confrère, de poursuivre l'enquête qu'il a si bien commencée.

Après avoir déjà noté l'absence du *Carex acuta* dans les Alpes-Maritimes et sa radiation à opérer dans le *Catalogue* d'Honoré Roux, nous ajouterons ici pour mémoire qu'il manque au *Catalogue* des plantes de Provence de HUET et SHUTTLEWORTH. Il a été signalé récemment, mais par erreur, à Ampus dans le Var²; il ne figure pas dans les plantes toulonnaises, d'après l'énumération qu'en a donnée ROBERT³, et sa présence reste aussi problématique dans les Bouches-du-Rhône où il a été indiqué vaguement par CASTAGNE sans localités⁴; par contre, notre confrère M. REYNIER (*in litt.*) affirme qu'il ne l'y a jamais récolté, et de FONVERT et ACHINTRE ne l'ont pas inscrit dans leur *Florule* des environs d'Aix⁵.

Il est présumable, toutefois sans preuve pour le moment, que les Basses-Alpes, qui faisaient partie de la Provence, possèdent,

1. Le type du *Carex acuta* a été souvent méconnu. La plante ainsi appelée par FRIES (*Summ. Scand.*, p. 228) ne correspond pas exactement à l'espèce linnéenne de ce nom et, d'après l'*Index Kewensis* (I, 427), le nom d'*acuta* a reçu dans le genre *Carex* des applications fort diverses qui l'ont rendu successivement synonyme des espèces suivantes : *Carex riparia* (All. *Fl. Pedem.*, II, 247), *C. paludosa* (Curt. *Fl. Lond.*, tab. 281), *C. virginiana* (Darl. *Fl. Cestr.*, 98), *C. angustata* (Dewey ex Hook. *Fl. Bor. Amer.* II, 218), *C. commutata* (Muehl., *Catal.* 1818), *C. glauca* (Sut. *Fl. Helv.* II, 261).

Nous avons eu occasion de voir, dans quelques herbiers, des exemplaires mal caractérisés de *Carex paludosa* rapportés au *C. acuta*.

2. Voy. ALBERT et JAHANDIEZ, *Catal. pl. vasc. du dép. du Var* (1908), p. 512. La plante d'Ampus attribuée au *Carex acuta* se trouve dans l'herbier du Muséum de Paris, elle y est représentée par une forme douteuse appartenant probablement au *C. paludosa* et offrant un style terminé par trois stigmates.

3. ROBERT, *Plantes phanérogames des environs de Toulon*, 1848.

4. CASTAGNE, *Catalogue des plantes qui croissent naturellement dans le département des Bouches-du-Rhône* (1852), p. 166.

5. DE FONVERT et ACHINTRE, *Florule d'Aix-en-Provence*, 2^e édition, 1882.

au moins comme plante rare, le *Carex acuta*; toutefois nous tenons de M. DERBEZ, professeur au collège de Barcelonnette et zélé botaniste, qu'il ne l'a jamais récolté dans ce département¹.

D'après un renseignement que nous devons à l'obligeance de notre confrère M. Gaston GAUTIER de Narbonne, le *Carex acuta* a été recueilli dans le département de Vaucluse, dont la partie orientale appartenait à la Provence.

Continuant notre investigation vers l'Ouest dans les départements littoraux, après avoir pris acte des trois stations attribuées par de POUZOLZ dans la *Flore du Gard* à notre Cypéracée, puis de la disparition de celle-ci dans l'Hérault, on constate qu'elle doit être peu commune, si elle ne manque pas, dans l'Aude où M. GAUTIER ne se rappelle pas l'avoir rencontrée, et il ne la possède pas davantage des Pyrénées-Orientales où il a cru devoir la citer sur la foi de notes d'herborisation d'OLIVER².

Il n'existe pas en Corse, mais on le retrouve en Algérie et en Tunisie.

Pour conclure, d'après les données diverses que nous venons de résumer, le *Carex acuta* est rare dans la région méditerranéenne française et manque particulièrement dans les départements du Sud-Est. Il a été parfois confondu avec le *Carex paludosa*. Il habite les lieux humides en plaine et en montagne et paraît indifférent à la nature du sol. Son aire géographique

1. Le *Carex acuta* n'est pas mentionné dans les listes de plantes des Basses-Alpes publiées à différentes époques dans ce Bulletin, soit par LANNES (1879), soit par L. LEGRÉ (*Additions à la flore de Provence*, 1891, 1892, 1897), soit à l'occasion des comptes rendus de la Session de Barcelonnette (1897), etc. On ne saurait cependant inférer aucune conclusion trop absolue de cette prétériton.

2. G. GAUTIER, *Catalogue raisonné de la flore des Pyrénées-Orientales* (1898). L'indication qu'on peut y lire, p. 430 : « *Carex acuta*, littoral d'Argelès à Cerbère », a été puisée dans les manuscrits d'OLIVER, et l'examen de l'herbier de ce regretté botaniste ne l'a pas confirmée. Parmi les *Carex* de cette collection qui est conservée au Jardin des plantes de Montpellier, notre confrère M. DAVEAU n'a trouvé ni le *Carex acuta* ni le *C. paludosa*, et l'éclaircissement cherché n'a pas été obtenu. M. GAUTIER m'a fait remarquer que, lors de la Session extraordinaire de la Société dans les Pyrénées-Orientales en 1891, au cours d'une herborisation conduite au Pla de la Fourque près de Collioure, le *Carex paludosa* Fries (*C. acutiformis* Ehrh.) fut recueilli et inscrit dans les comptes rendus (Voy. Bulletin, 1891, p. LXXXI); il serait possible que cette espèce ait été confondue par OLIVER avec le *C. acuta*, mais c'est une simple conjecture.

occupe un vaste carré d'expansion qui, avec des lacunes çà et là, embrasse toute l'Europe, une grande partie de l'Asie et le Nord de l'Afrique.

M. Lutz donne lecture de la communication ci-dessous :

Trois plantes rares ou nouvelles pour la flore française;

PAR M. L'ABBÉ H. COSTE

I. **Cistus Verguini** Coste (*C. ladanifero* \times *salviæfolius* Daveau, *Cistinées du Portugal*, Coimbre, 1886, p. 67). — Dans ma Note sur les Cistes de Saint-Chinian (voy. plus haut, p. 472), j'ai nommé et décrit comme nouveaux deux *Cistus* hybrides découverts par M. l'abbé SOULIÉ dans ce coin du Languedoc. L'un, le *C. Souliei* (*C. ladaniferus* \times *laurifolius*), reste confiné dans la garigue de Donnadiou, où il est représenté par de magnifiques sous-arbrisseaux très rameux et hauts de 1 à 2 mètres. L'autre, le *C. Verguini* (*C. ladaniferus* \times *salviæfolius*), croît çà et là, par pieds isolé et peu élevés, autour de Saint-Chinian, et aussi dans le Var près de Roquebrune, où M. BERTRAND l'a le premier récolté sans le distinguer du *C. Loreti* (*C. ladaniferus* \times *mons-peliensis*), qu'on trouve dans la même localité.

Notre *C. Verguini* n'est pas cependant spécial au Midi de la France. Il a été découvert dans le Nord du Portugal en 1840 par WELWITSCH et reproduit par graines au Jardin botanique de Lisbonne. Dans son remarquable ouvrage *Cistinées du Portugal*, notre confrère M. J. DAVEAU en a donné (p. 67) la courte description suivante :

« *C. ladanifero* \times *salviæfolius*. — Feuilles lancéolées, plus courtes que dans le *C. ladaniferus*, mais plus allongées et à pétiole plus long que dans le *C. salviæfolius*, réticulées, parsemées, à leur face supérieure, de poils simples mélangés de poils étoilés, feutrées-blanchâtres à leur face inférieure, à poils étoilés nombreux, noyés dans le tomentum. Fleurs solitaires à l'extrémité